

Combiner la majorité des leviers disponibles en pêchers, pour diminuer les IFT

M.Cribeillet s'appuie sur une observation parcellaire très fine, une connaissance de ses parcelles et de l'historique parasitaire de ces dernières. Il favorise l'équilibre biologique dans ses vergers conduits en AB, en utilisant la lutte biotechnique (confusion sexuelle contre la tordeuse orientale (*Grapholita molesta*), le piégeage massif contre la cératite (*Ceratitis capitata*). Dernier levier utilisé en 2014, le lâcher inondatif de coccinelles 2 points (*Adalia bipunctata*), ainsi que, plus tard en saison, des chrisopes (*Chrisopa carnea*).



@ M. Fratantuono

Description de l'exploitation et de son contexte

Localisation : St Génis des Fontaines, Vallée du Tech, Pyrénées-Orientales (66)

Surface des vergers :

- SAU : 18 ha en vergers
- 15 ha en pêchers en AB
- 1.5 ha en abricotiers en AB
- 1.5 ha en cerisiers en conversion AB

Système de culture étudié :

l'ensemble des vergers de pêchers conduit en AB dont :

- 4.2 ha de pêches précoces,
- 5.7 ha de pêches de saison,
- 3.6 ha de pêches tardives.

Pression bioagresseurs :

Fortes : puceron vert et noir, thrips californien, cératite, moniliose des fruits (en fonction de la climatologie)
 Faibles : oïdium

Circuit commercial : circuit long, produit frais – Conditionne lui-même

Type de sol : sablo-limoneux, pH : 6.0 / 6.5

Autres infos :

Exploitation située en zone précoce, aux sols ayant un potentiel agronomique limité peu impacté par la Sharka.

Le système initial

Ce système est en bio (en conversion en 2011), l'objectif de rendement est de 17 t/ha avec un maximum de 10 % de fruits écartés au total. La motivation du producteur est économique, mais il souhaite aussi transmettre à son fils, qui est installé avec lui, une exploitation s'inscrivant dans la durabilité. La production bio est pour lui le moyen de sortir des crises de surproduction que connaît la filière pêche depuis de nombreuses années.

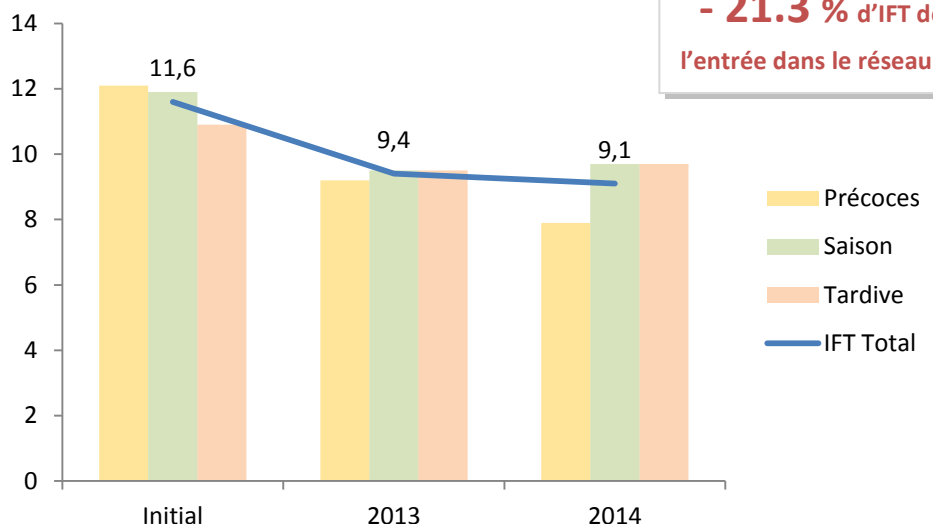
Les évolutions récentes

- Privilégie l'observation des vergers, avec une surveillance forte des pucerons avant la floraison.
- Utilise les moyens biotechniques disponibles.
- Limite au minimum les insecticides pour maintenir une lutte biologique par conservation.
- Favorise la biodiversité par un enherbement fleuri.
- Travaille sur l'efficacité, la substitution mais aussi la reconception.

Suivi très précis des populations en retaillant les arbres atteints, mais aussi sur certaines variétés en tolérant un niveau de dégât supérieur à la moyenne. Evitement cultural en replantant des variétés de pêches de saison ou précoces, au vu du risque monilia sur fruits incontrôlable en bio si les conditions climatiques sont favorables en fin de saison.

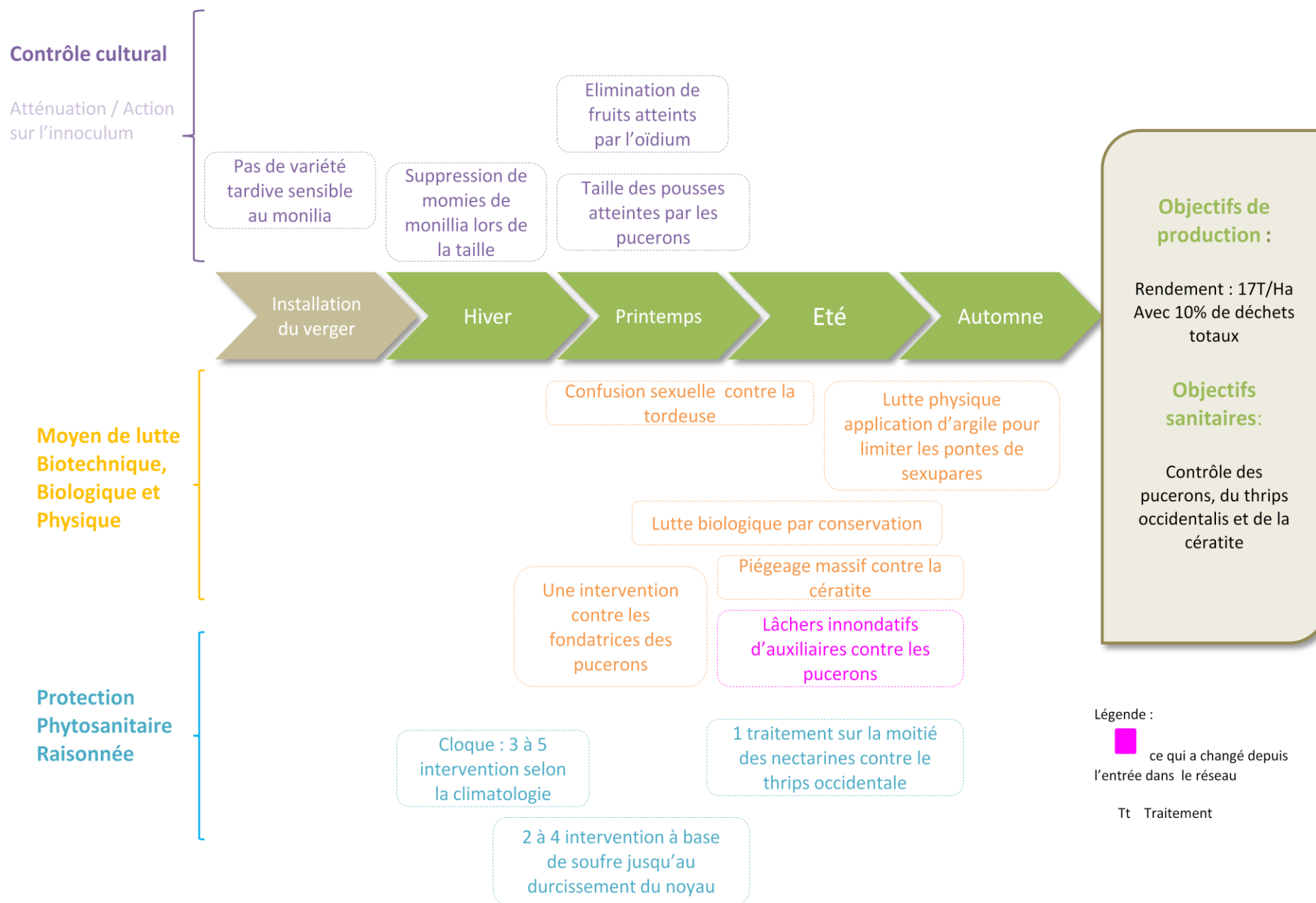
Pour quels résultats ?

Nous avons une baisse des IFT sur les pêches précoces et une baisse plus légère sur les pêches tardives. Il faut surtout noter une augmentation significative du tonnage commercialisé sur la même période.



- 21.3 % d'IFT depuis l'entrée dans le réseau Dephy

La baisse des traitements : Avec quels leviers ? Quels objectifs ?





Système de piégeage massif

@ M. Fratantuono

Le piégeage massif contre la cératite

« Mon exploitation, bien que située dans une zone à risque, a rarement subi de fortes pertes liées à cette mouche. Le risque est tout de même présent pour les variétés arrivant à maturité sur la fin de période de production. Je ne veux pas prendre le risque de gros dommages donc j'assure une protection contre ce bio-agresseur.

Les mouches sont des ravageurs très sournois qui font des dégâts à l'approche de la récolte en un temps très court (en moins d'une semaine). Quand une parcelle est attaquée il est très difficile de faire le tri entre les fruits atteints et les sains. C'est souvent une source de litiges commerciaux car les dommages peuvent apparaître en cours de distribution. Vu que nous avons une méthode alternative basée sur le piégeage massif je fais le choix de couvrir les variétés tardives. Mon calendrier variétal n'étant pas axé sur la production de pêches tardives, je protège une superficie assez faible. Actuellement, une autre mouche est apparue dans notre secteur : *Drosophila suzukii*. Je suis vigilant sur d'éventuels dégâts pour ma production de pêches et d'abricots. Dès que j'observe une attaque, nous essayons d'identifier le bio-agresseur. A ce jour, les attaques ne furent qu'anecdotiques, mais, au vu des populations présentes sur mes parcelles, je suis en alerte. »

Le regard de l'ingénieur Réseau

Sur la lutte contre Cératite

La zone est fortement attaquée par ce ravageur. Les hivers doux, dans cette vallée, font que l'inoculum hivernal est souvent élevé. Il faut être vigilant sur les variétés tardives. Cette méthode de lutte n'étant pas réactive, on doit estimer un risque a priori. Ensuite, les conditions climatiques de l'été font que la pression est plus ou moins élevée. Il est toutefois très risqué de ne pas faire de protection pour les cultivars arrivant à maturité à partir de fin juillet. En laissant les pièges plus de 15 jours après la fin de la récolte on continue à capturer et on limite l'inoculum pour les autres variétés ainsi que les individus hivernants. Depuis quelques années, après des hivers plutôt doux, nous avons des risques élevés.



@ M. Fratantuono

Sur la lutte contre les pucerons

La lutte contre les pucerons verts et noirs est difficilement contrôlable sur certaines parcelles. Les produits utilisables en AB sont d'une efficacité curative très limitée. Il importe de faire du préventif à l'automne avec une barrière physique pour limiter les pontes, puis avant fleur avec un traitement contre les fondatrices. En cours de saison, on évite de rompre l'équilibre et on applique soit en localisé sur les foyers avec du savon noir, soit en supprimant les organes atteints. Le puceron farineux qui apparaît en fin de printemps est difficile à endiguer. Le lâcher de coccinelles a eu un effet très positif contre les pucerons verts.

La lutte contre les pucerons

« Les pucerons sont les principaux bio-agresseurs dans mon exploitation. Je fais le pari d'une approche globale de la problématique, en jouant grâce aux bandes fleuries sur l'habitat des auxiliaires, en limitant les interventions chimiques en présence d'auxiliaires afin de favoriser la lutte biologique par conservation.



Pucerons verts

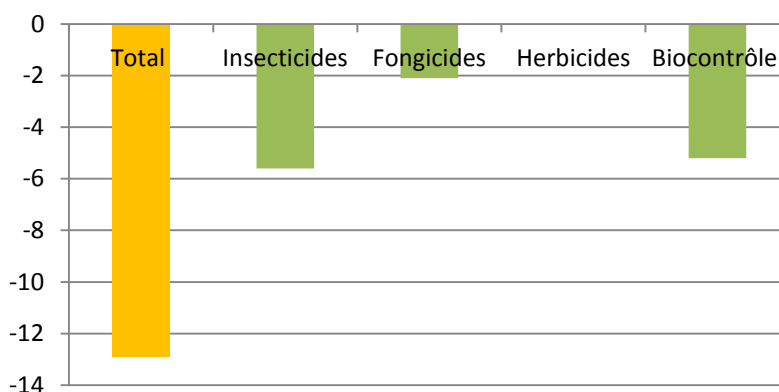
@ M. Fratantuono

J'observe, avant floraison, l'apparition des fondatrices et réalise un traitement avant fleur pour éviter la formation des premières colonies.

Sur les 4 espèces de pucerons présents sur mon exploitation, les pucerons verts et noirs sont les plus dangereux. Une mention particulière pour le puceron noir qui est capable de faire des attaques sur fruits et donc des dommages durant tout le printemps. Le puceron farineux, qui apparaît plus tard, est difficile à contrôler également avec des auxiliaires pas toujours très efficaces. Les pucerons provoquent sur mon exploitation et, heureusement uniquement sur certaines parcelles, des pertes économiques. En 2014, j'ai réalisé un lâcher inondatif de coccinelles *Adalia bipunctata*, les résultats sur pucerons verts du pêcher furent très satisfaisants. Par contre, suite à une attaque de pucerons varians, j'ai réalisé un lâcher inondatif de chrysopes mais le résultat n'a pas été bon. La vigueur des arbres et l'induction florale pour 2015 ont été affectées. »

Les performances du système de culture

Où se situent les baisses ?



Les données climatiques

2014 a été marquée par un hiver doux et sec très peu favorable aux attaques de cloque, mais ensuite par un été frais et humide. 2014 n'a pas présenté de problèmes majeurs à résoudre au niveau de la protection des vergers.

Evolution des indicateurs

Indicateurs		Evolutions	Remarques
IFT		↘	
Rendement (fruits commercialisés)		↗↗	
Economiques	Charges phyto	↘↘	
	Charges de Main d'œuvre	↗	
	Charges totales	→	
	Marge brute	↗↗	
Niveau de mâtises	Maladies	→	
	Adventices	→	
	Ravageurs	↗	

Quelles perspectives pour demain ?

Le point très positif de ce SDC, consiste en une baisse des IFT pour une part et une augmentation notable du tonnage par rapport à la période de conversion +6 t/ha en moyenne.

Il manque en pêches des OAD ainsi que des moyens de bio-contrôle contre les maladies fongiques, le monilia en particulier. On est donc dans une lutte préventive contre l'oidium et par évitement pour le monilia. Nous allons continuer notre travail autour des observations parcellaires de plus en plus fines pour développer les différentes luttés biologiques envisageables. Actuellement, il sera difficile de baisser ces IFT sans l'aide de matériel végétal résistant à tel ou tel bio-agresseur.

L'objectif est de pérenniser ce niveau de rendement qui est très satisfaisant dans le contexte pédo-climatique de cette exploitation tout en maintenant les IFT à ce niveau. Nous sommes donc dépendants dans ce SDC de l'évolution du matériel végétal pour une part et du progrès technologique dans les bio contrôles d'autre part.

Document réalisé par M. Fratantuono
Ingénieur réseau DEPHY Ecophyto

